

D'UN MOIS A L'AUTRE

Par DAMASE POTVIN

Le temps de Pâques est, à la campagne, fertile en petites traditions, très aimables et pittoresques mais qui se perdent peu à peu, comme toutes les autres. C'est malheureux car, ce sont, en somme, ces petites traditions qui font la vie nationale et, plus l'esprit d'association est actif chez un peuple, plus les traditions sont fréquentes, et cette vie nationale n'est-elle pas faite surtout de la vie ancienne naturellement liée à la vie présente ?

Voilà pourquoi il est malheureux de voir s'en aller toutes ces petites traditions, ces croyances et coutumes proprement indigènes, formes locales de la vie et de la pensée, contraires aux prestiges nouveaux, à l'afflux des idées et des modes qui nous viennent, aujourd'hui, de partout.

Mais les oeufs de Pâques persistent encore cependant, dans les villes surtout, grâce au commerce qui en font vivre la tradition. A la campagne, qui parle encore des oeufs de Pâques? Autrefois, nos mères avaient bien soin de recueillir les oeufs pondus du Samedi Saint au dimanche de Pâques. Elles les vidaient de leur contenu en les perçant aux deux extrémités, avec une épingle puis elles teignaient de différentes couleurs leurs coquilles à peu près intactes qu'elles enfilaient ensuite formant comme une sorte de collier qu'elles pendaient près de la porte d'entrée de la maison. Cela provoquait la chance durant l'année.

Il y avait aussi la bouteille d'Eau de Pâques qui, dans l'esprit de nos anciennes ménagères, avait autant de vertu que la bouteille d'eau bénite du Jeudi Saint. Où est le jeune homme de la campagne qui va, aujourd'hui, puiser l'eau de Pâques? C'est une petite tradition dont on a à peine conservé le souvenir. Nous nous rappelons avoir été puisé de l'eau de Pâques dans notre enfance. Il fallait se lever au petit matin, le Jour de Pâques, de façon à pouvoir parvenir à la rivière la plus proche et y puiser une pleine bouteille de l'eau courante de la rivière avant le lever du soleil. Puisée le soleil levé, l'eau n'avait aucune vertu. Au contraire, elle possédait, durant toute l'année, des vertus curatives merveilleuses si elle était puisée avant le lever du soleil. Et puis, elle ne se corrompait pas.

Que d'autres petites traditions qui sont toutes malheureusement perdues. On conserve encore cependant d'une façon assez générale celle de l'omelette aux oeufs frais et au jambon du déjeuner de Pâques. Les fervents de cette tradition seraient malades le Jour de Pâques s'ils ne dégustaient pas, le matin, à leur déjeuner, cette succulente omelette pascalle qui a effectivement une saveur que ne possède aucune autre omelette servie en d'autres circonstances. C'est là, croyons-nous, un de nos plats nationaux. C'est comme le dindon de Noël pour nos amis les Anglais.

* * *

* * *

Quelques semaines avant Pâques, dans les montres

des confiseurs et des épiciers, s'amoncellent des oeufs multicolores, en sucre, en chocolat, qui sont offerts, en cadeau, le Jour de Pâques :

Cela ferait un monument
Aussi haut que la tour St-Jacques
Si, l'un sur l'autre, élégamment,
On entassait les oeufs de Pâques.

On en voit de toutes couleurs,
En chocolat, en cartonages,
En ruban, en velours, en fleurs,
En plâtre, en bois couvert d'images.

C'est ainsi qu'un poète fantaisiste a salué, naguère, l'éclosion annuelle des oeufs de Pâques.

En général, tous sont jolis, attrayants, frais, charmants, délicieusement ornés de rubans et de fleurs de sucre. C'est une gaie symphonie en couleurs où les nuances tendres font contraste avec le poli chaud et sombre du chocolat.

A leurs manières, les oeufs de Pâques symbolisent le renouveau, son sourire et ses grâces. Ils évoquent le retour du printemps et font leur apparition avec les premiers beaux jours. Mais pourquoi offre-t-on des oeufs à Pâques? Les érudits n'ont pas manqué de chercher dans le trésor de leur érudition et ils ont trouvé toutes sortes d'explications. Voici, à notre sens, la plus simple. Au Moyen-Age, le carême était très sévère : défense absolue de manger de la viande et même des oeufs. Après quarante jours d'abstinence, rien ne paraissait plus délectable qu'une succulente omelette, moelleuse, juteuse, rissolée et dorée... Et voilà !

Et savez-vous que cette année "l'oeuf mangera... le poisson" ? C'est simple.

L'on sait qu'à part les oeufs de Pâques, il y a aussi presque en même temps, les poissons d'avril qui sont aussi :

En chocolat, en cartonages,
En ruban, en velours, en fleurs
En plâtre, en bois couvert d'images.

Mais une même année n'est pas également bonne— du moins au point de vue commercial, pour le poisson et l'oeuf. Quand Pâques est avant le 1er avril, on offre des oeufs et il se trouve peu de gens pour renouveler le cadeau sous forme de poissons quand arrive le 1er avril. Quand Pâques est après le 1er avril, c'est le contraire qui se produit. Dans le premier cas, l'on dit : "L'oeuf a mangé le Poisson". Dans le second : "Le Poisson a mangé l'Oeuf". Cette année, c'est l'Oeuf qui mange le poisson. Et... revoilà ! ...

* * *

* * *

Il paraît qu'à cause du doux et hâtif printemps que